

Pour un bilan de la deuxième phase du génocide en Syrie-Mésopotamie

La question essentielle qui se pose concerne bien sûr, parmi les quelque 870 000 déportés qui arrivèrent dans les déserts de Syrie et de Mésopotamie, le nombre des rescapés qui subsistaient lorsque l'armistice fut signé, à l'automne 1918, ou le nombre de déportés qui trouvèrent la mort dans les camps de concentration, sur les routes ou au cours des massacres organisés à Ras ul-Aïn et Deir-Zor. Le moment est donc venu de tenter de tirer un premier bilan à partir des matériaux que nous venons de présenter.

D'après ces derniers, les pertes humaines peuvent être évaluées ainsi:

— Camp de transit de Bozanti (été-automne 1915): c. 10 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camp de concentration de Mamoura (été-automne 1915): c. 40 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camp de concentration d'Islahiyé (août 1915-début 1916): c. 60 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camps de travail des tunnels de l'Amanus (Mai-juin 1916): 30 000 personnes massacrées sur la route de Marach et au-delà en plusieurs convois.

— Camps de concentration de Radjo, de Katma et d'Azaz (automne 1915-printemps 1916): c. 60 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camps de concentration de Bab et d'Akhtérim (octobre 1915-printemps 1916): c. 50 à 60 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camps de concentration de Lalé et Téfridjé (décembre 1915-février 1916): c. 5 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camps de concentration de Mounboudj (automne 1915-février 1916): 0.

— Alep et les camps de concentration de sa périphérie (été 1915-automne 1918): c. 10 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camp de concentration de Ras ul-Aïn (été 1915-avril 1916): c. 13 000 morts de la famine et des épidémies et 40 000 massacrés dans les environs.

— Camp de concentration de Meskéné (novembre 1915-avril 1916): c. 60 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camp de concentration de Dipsi (novembre 1915-avril 1916): c. 30 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camp de transit d'Abouharar (novembre 1915-avril 1916).

— Camp de transit d'Hamam (novembre 1915-avril 1916).

— Camp de concentration de Sébka (face à Rakka) (novembre 1915-juin 1916): c. 5 000 morts de la famine et des épidémies.

— Camps de concentration de Deir-Zor-Marat (novembre 1915-décembre 1916): 192 750, dont environ 40 000 morts de la famine et des épidémies et 150 000 massacrés entre Souvar et Cheddadiyé.

— Région de Mossoul (automne 1915-janvier 1916): c. 15 000 personnes massacrées par le général Halil bey en janvier 1916.

— Régions de Hama/Homs/Damas/Amman/Hauran/Maan (automne 1915-été 1916): c. 20 000 morts sur les 132 000 déportés de la ligne.

On en arrive ainsi à un total d'environ 630 000 morts, dont près de 200 000 massacrés dans les régions de Ras ul-Aïn et de Deir-Zor.

D'après Raymond Kévorkian, « Camps de concentration de Syrie et de Mésopotamie (1915-1916), la deuxième phase du génocide 1915-1916 », *Revue d'histoire arménienne contemporaine*, tome 2, 1998.